



«Ce document est un support de communication interne, destiné à retracer le travail des équipes de terrain.
Les photos d'archives choisies l'ont été pour coller au mieux à l'histoire.»

CRÉDITS

Photos : Emeric AUFFRET, Aurélien BRUSINI, Guillaume FEUILLET,
Kylia GONZIL - Parc amazonien de Guyane
Nadine AMUSANT - CIRAD

Conception : Com au carré
Graphisme : Morgane CHOQUERT

Impression : Print éclair - RCS : 447 687 021 00058

COMPTER ET RECOMPTER

Une histoire inspirée de véritables missions des agents
du Parc amazonien de Guyane

*REMERCIEMENTS À TOUS LES AGENTS QUI PERMETTENT
D'AVANCER SUR CES CONNAISSANCES.*



Siège du Parc amazonien, Rémire-Montjoly.



Réunion de présentation du protocole IKA.



La réunion est animée par Raphaëlle Rinaldo, Responsable scientifique.²



¹ IKA : Indice Kilométrique d'Abondance
² De 2012 à 2020



³ L'ONCFS est devenu l'Office Français de la Biodiversité.

Depuis 1999, dans le cadre des programmes « Chasse » et « Habitat » notamment, l'ONCFS et l'association Kwata suivent l'abondance de quelques espèces animales sur certaines zones du territoire.

Les abondances ont été comparées entre zones non chassées dans le cas du programme « Habitat ». C'était pour voir les différences en fonction des milieux.

Raphaëlle poursuit.

Dans le cas de l'étude « Chasse », les abondances de grande faune ont été comparées :

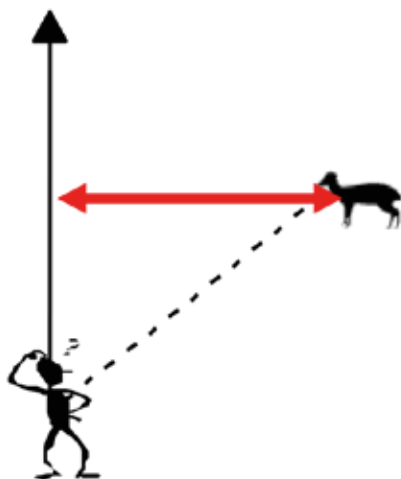
- Entre zones soumises à différentes pressions de chasse,
- Dans une même zone pour suivre l'évolution dans le temps,
- Avec des zones « témoins » non chassées pour connaître l'impact de la chasse.

C'est toujours Raphaëlle qui parle.

Vous connaissez parfaitement votre territoire et sa faune. Nous avons besoin de vous pour poursuivre ces suivis.

Bien sûr, ce n'est pas possible de compter précisément TOUS les individus !

Nous allons utiliser la «méthode des transects linéaires». Elle permet d'estimer la population au plus juste et toujours de la même manière.



On compte les animaux en suivant une ligne droite dans une direction choisie «au hasard» pour traverser le plus d'habitats forestiers différents.

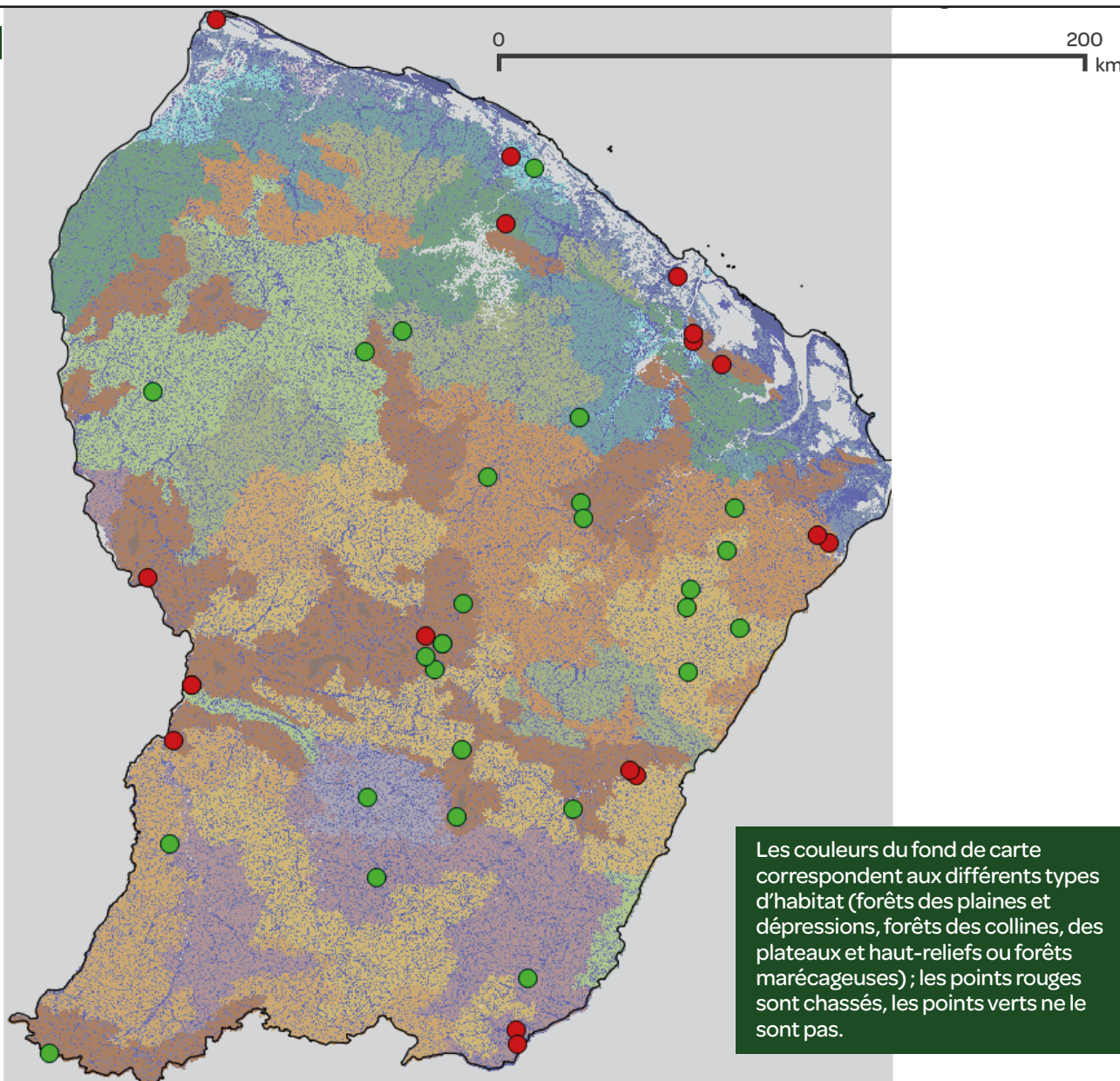
Nous allons faire ce travail plusieurs fois sur plusieurs sites. A chaque fois, le protocole devra être le même, pour pouvoir comparer.

PLUS TARD ...

Le choix du site de comptage se fait avec l'aide de la sigiste* et de l'Office National des Forêts qui connaît les différents types de milieu.



Sites IKA 2018.



Les couleurs du fond de carte correspondent aux différents types d'habitat (forêts des plaines et dépressions, forêts des collines, des plateaux et haut-reliefs ou forêts marécageuses) ; les points rouges sont chassés, les points verts ne le sont pas.

SUR LE SITE DU PARC

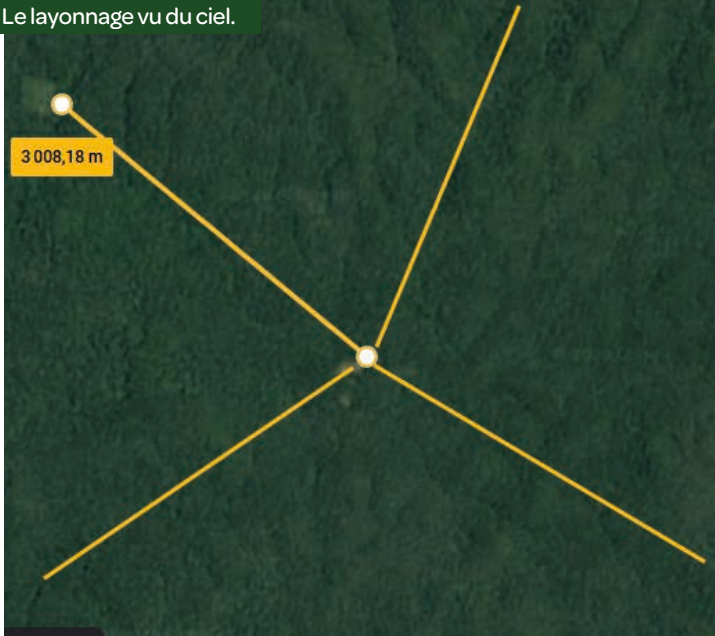


10 jours avant le début du comptage, la mission sur le terrain commence par le layonnage.



OK les gars, comme on a dit, quatre layons partant de ce point dans quatre directions. On ouvre sur 1m-1m20, on nettoie, on déroule le topofil sur 3 km et on note les coordonnées GPS.

Le layonnage vu du ciel.



A la fin du layonnage, les agents sont fatigués mais tout est prêt pour le comptage.



1 SEMAINE PLUS TARD ...



L'équipe constituée de 5 agents cette fois s'installe au centre des layons pour 8 à 9 jours de mission.



Fiche, support, rubalise, télémètre, jumelles : assurez-vous que vous avez tout ce dont vous avez besoin. ... Je vous rappelle que là nous avançons tout droit sur 3 km à une vitesse très lente, environ 1km/heure. Cela va nous permettre de traverser les différents habitats au hasard.



Félix : layon 1, François : layon 2,
Bertrand : layon 3, Emeric : layon 4.



Il est 7h. Marchez sans faire de bruit pour être sûr d'observer les animaux.
Rendez-vous ici, après votre pause et le comptage retour, à 18h au plus tard.



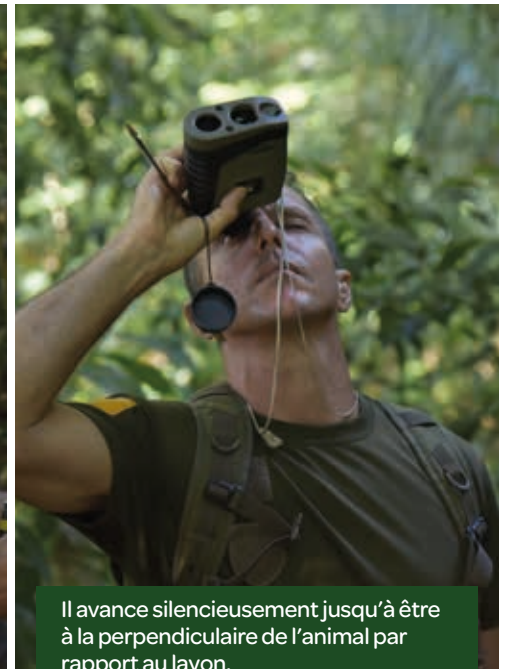
Dans le layon 4, Emeric s'avance.

Je marche 5-6 m ;
je m'arrête, j'écoute,
je regarde bien autour
de moi.

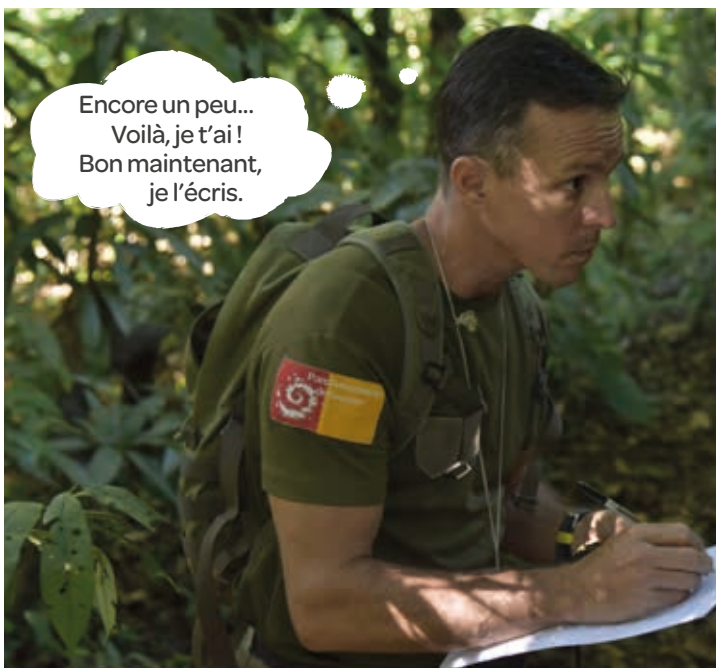


500 m plus tard.

Ah !
Un saki à face
pâle.



Il avance silencieusement jusqu'à être à la perpendiculaire de l'animal par rapport au layon.



Encore un peu...
Voilà, je t'ai !
Bon maintenant,
je l'écris.

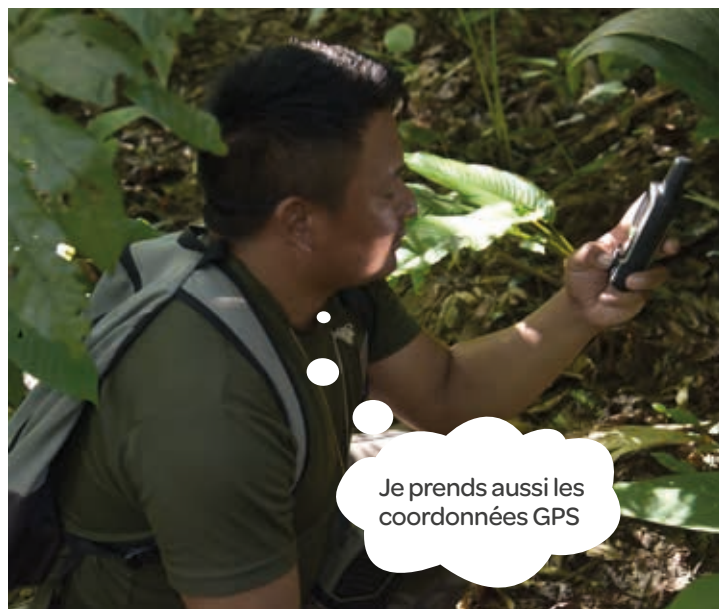


L'observation et la distance sont notées.

A quelques centaines de mètres de là, Bertrand regarde en l'air et repère un groupe de singes



Ah, un groupe d'atèles.
Attends que je compte bien combien ils sont.
Voilà ! Je compte aussi le nombre d'adultes,
de femelles, de jeunes et de bébés.



Je prends aussi les
coordonnées GPS



Ailleurs au bout d'un autre layon.



Arrivé au bout du layon,
François fait sa pause déjeuner.

Waye !

Il est déjà tout ça d'heure !!
Ils sont tous dehors pour moi aujourd'hui
ou quoi ? Pourvu qu'il ne pleuve pas au retour,
car ça va compliquer les choses.

François a repéré un animal.



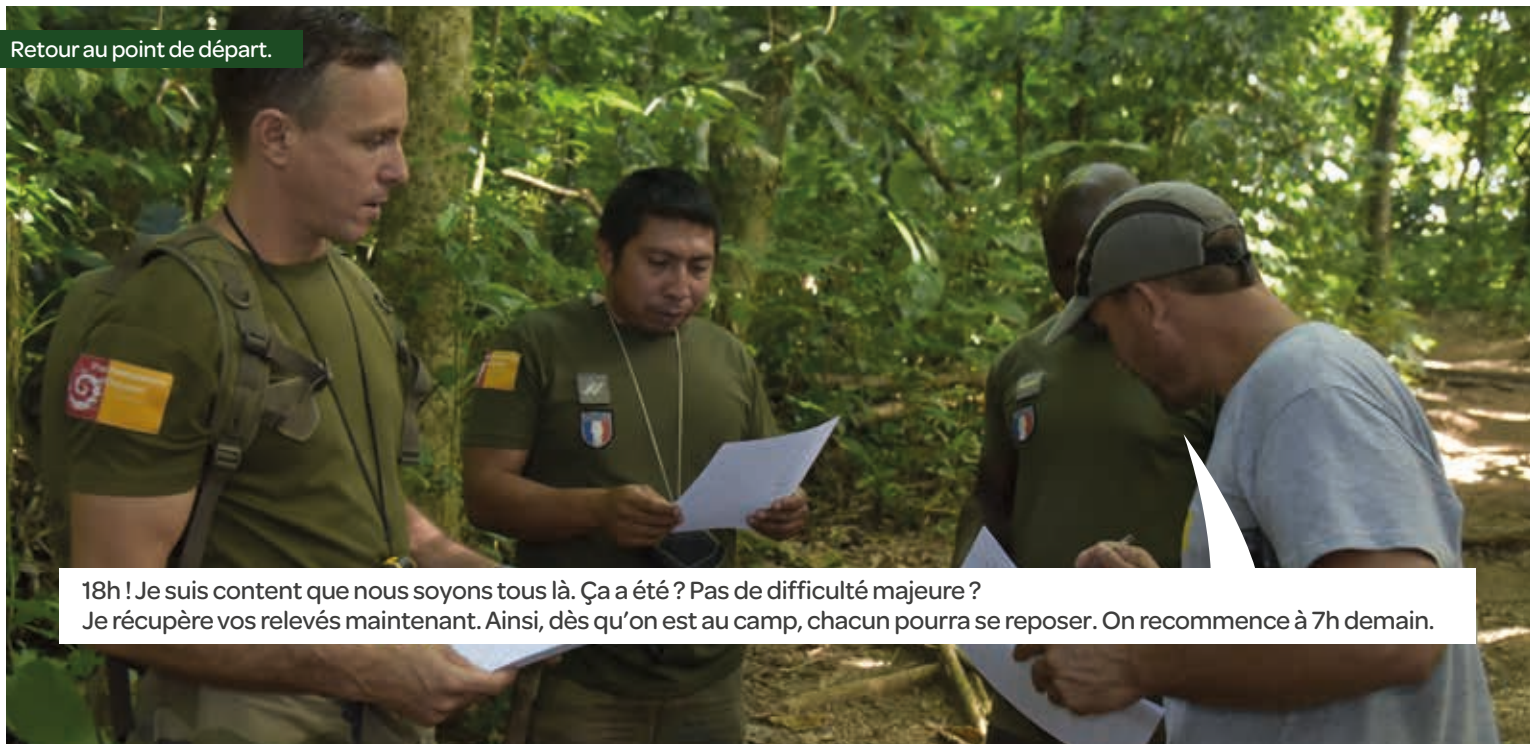
Mais c'est pas vrai !
On ne peut même pas manger tranquille !!
Bon celui-là, il faut juste que j'indique son espèce et que je l'ai vu à la pause : pas besoin du télémètre.

Bertrand dans un autre layon.



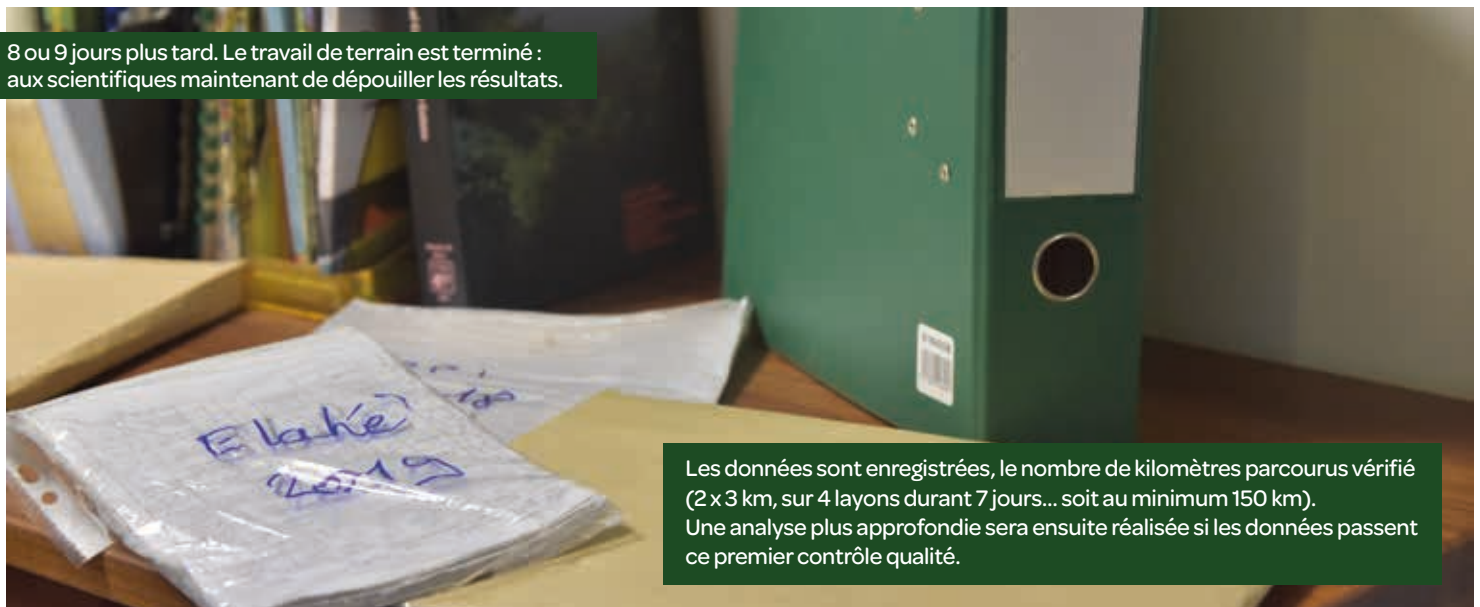
Bon il est temps de faire le chemin inverse en faisant attention à ne pas marcher trop vite ! C'est reparti pour plusieurs heures d'observations encore.

Retour au point de départ.



18h ! Je suis content que nous soyons tous là. Ça a été ? Pas de difficulté majeure ?
Je récupère vos relevés maintenant. Ainsi, dès qu'on est au camp, chacun pourra se reposer. On recommence à 7h demain.

8 ou 9 jours plus tard. Le travail de terrain est terminé : aux scientifiques maintenant de dépouiller les résultats.



Les données sont enregistrées, le nombre de kilomètres parcourus vérifié (2 x 3 km, sur 4 layons durant 7 jours... soit au minimum 150 km). Une analyse plus approfondie sera ensuite réalisée si les données passent ce premier contrôle qualité.

1 AN PLUS TARD

Siège du Parc amazonien, Rémire-Montjoly.
Raphaëlle lance une réunion de restitution.



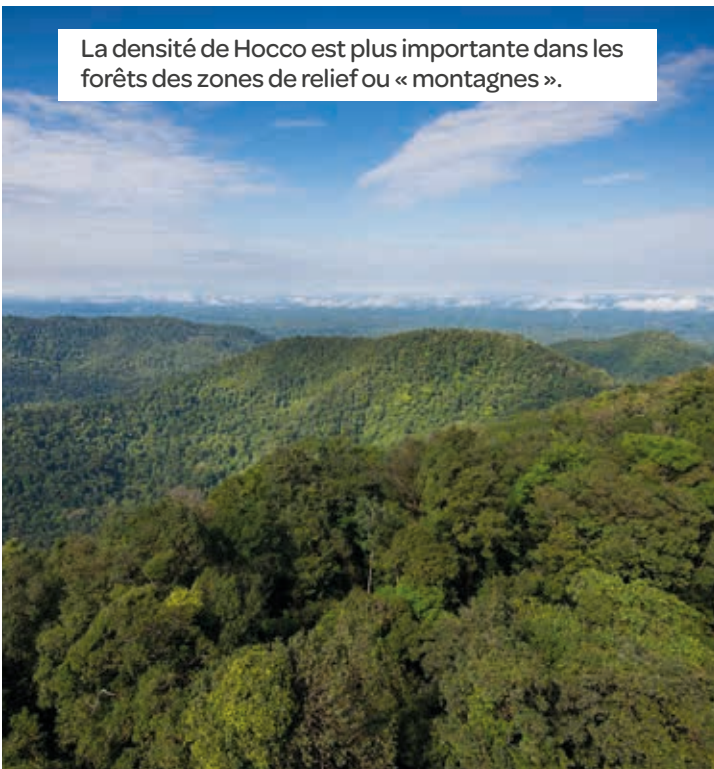
Bonjour. Les résultats qui vont vous être présentés sont le fruit des comptages du réseau ONCFS / OFB, associations, réserves et bien sûr PAG : en tout 35 sites répartis sur l'ensemble du territoire !

Raphaëlle poursuit.



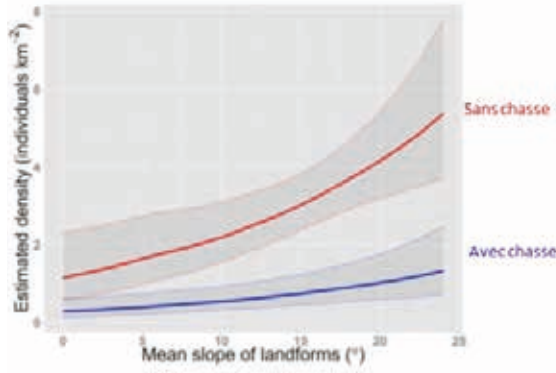
Grâce au choix stratégique des sites avec l'ONF en amont, nous avons aujourd'hui de solides connaissances sur la répartition du Hocco selon le type d'habitat, mais aussi du type de forêt et même du paysage.

La densité de Hocco est plus importante dans les forêts des zones de relief ou « montagnes ».

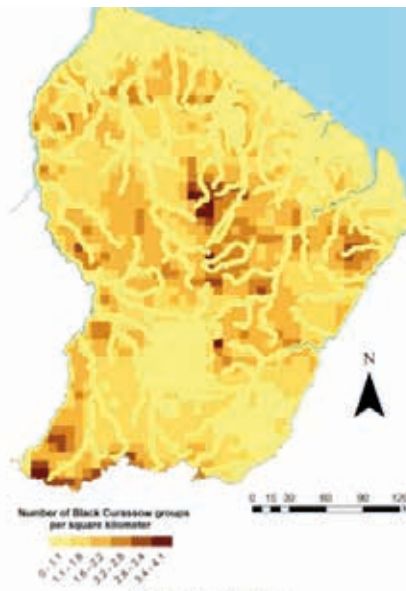


Il semble aussi qu'il préfère les forêts avec des Lauracées (cèdre, bois de rose) à celles avec des palmiers et des Ingas (pois sucrés). On trouve aussi un plus grand nombre de Hocco au m² dans les zones non chassées.

Modélisation * de l'abondance de *Hoccos* en fonction de l'habitat et de la chasse.



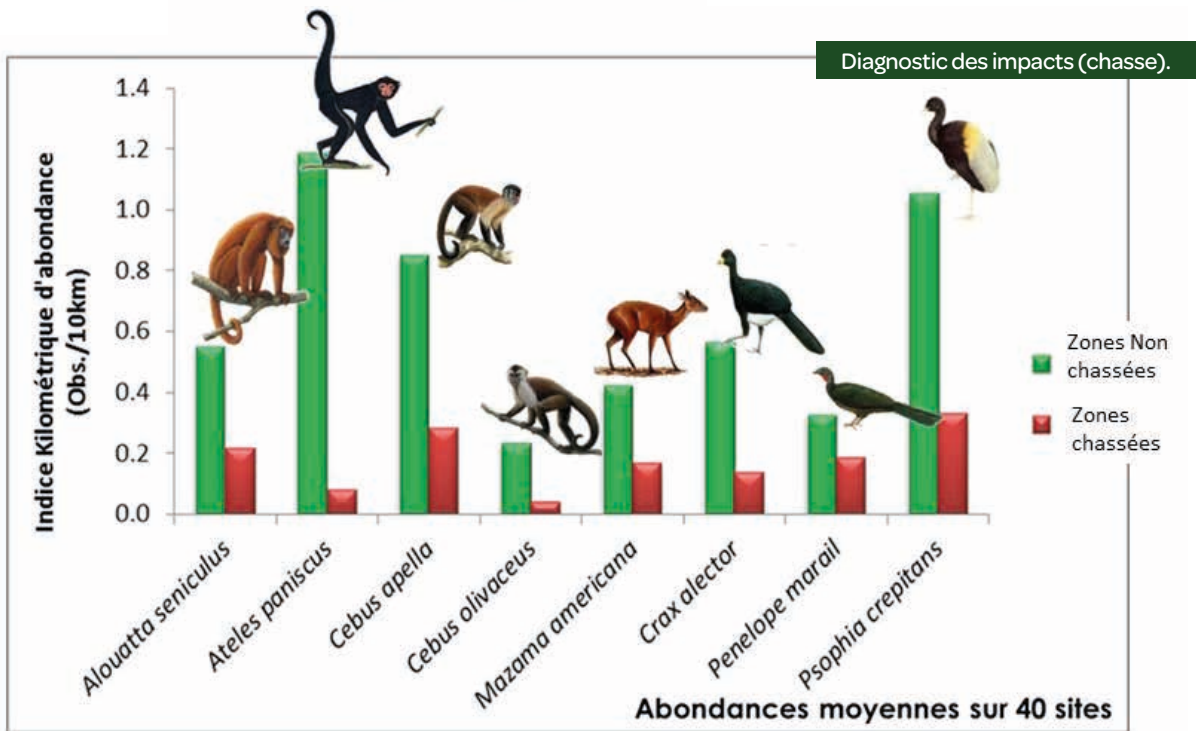
Effet positif de la pente
Effet négatif important de la chasse /



Carte Prédictive
(problèmes d'accessibilité)

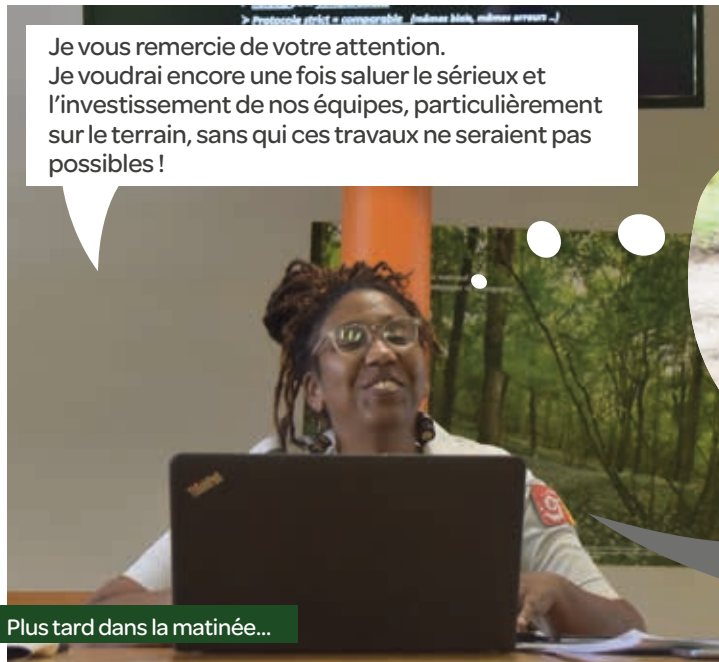
Le Hocco est sur la liste des espèces sensibles. Les informations que nous apportent les IKA sont utiles pour aider à le préserver.

Nous avons aussi les résultats pour d'autres espèces...



Diagnostic des impacts (chasse).

Abondances moyennes sur 40 sites



Je vous remercie de votre attention. Je voudrai encore une fois saluer le sérieux et l'investissement de nos équipes, particulièrement sur le terrain, sans qui ces travaux ne seraient pas possibles !

Plus tard dans la matinée...



Notez que nous allons également présenter ces résultats plus largement à ceux que cela intéresse sur le territoire.

* Source : doctorat Thomas Devis